

Réflexion
Pour un projet culturel
Dans le cadre de la table ronde
La Culture au cœur du projet politique
Pour
Repenser la « Cité »

0. Quelle logique entre Culture, Éducation et Instruction publique ?

La culture est le fondement même de ce qui différencie l'homme en tant qu'Être humain, des autres règnes animal, végétal et minéral.

Ainsi, l'attribut conscience, qui identifie l'homme, se caractérise plus précisément dans l'environnement dans lequel il évolue. Il suffit de se rappeler les cas d'enfants élevés par des bêtes pour constater que ces petits d'Homme avaient régressé de plus de 75000 ans !

Le premier environnement de l'Homme est sa culture d'origine définie par sa nature maternelle, puis familiale, puis de la cour, du quartier, de la ville, du département, de la région, de la nation, du continent, de la Terre et enfin du cosmos.

Il est à noter que les cinq premières sont parfois les seules que connaissent et pratiquent une bonne partie de la population terrienne.

L'éducation, en fait, ne se développe, en premier, qu'au travers de **la famille** dont cela constitue le rôle majeur, pour se perpétuer, ensuite dans le ou les groupes d'appartenance, auxquels peut s'identifier un individu.

L'éducation se définit par l'amour ou le don de soi, constituant la base ou le cœur, puis par des caractéristiques tels le civisme, l'éthique, la spiritualité formant les poumons dans le sens d'inspire et d'expire d'un échange avec autrui.

L'instruction publique apporte le savoir et les acquis de l'expérience des anciens dont leurs pratiques ont été conceptualisées et théorisées.

On peut apprendre, s'instruire et reproduire sans pleinement comprendre le sens profond des actions mises en œuvre.

Cette éducation est loin d'être satisfaisant dans le modèle français. En effet, l'éducation familiale dispensée est directement dépendante de celle que l'on a reçue. Le vecteur principal repose sur la reproduction du modèle dominant.

Ainsi, le résultat essentiel d'une bonne éducation ne se caractériserait-il pas par l'éveil de l'Être et de son sens critique ?

L'éveil peut conduire à la connaissance alors que l'instruction peut ne se cantonner qu'au savoir (« la tête bien pleine »). Citons à ce propos une pensée de Maurice Barrès : « ...aucune éducation ne transforme un Être : elle l'éveille... ».

Ne serait-il pas préférable d'éveiller tout d'abord les marmays, dès la petite enfance par la culture, la nature et le civisme ?

Par culture, j'entends la découverte de tous les arts dans le cadre d'un programme de développement culturel, qui commencerait dès la petite enfance pour se prolonger jusqu'à l'université, pour finir quand l'homme le voudrait.

Par nature, je discerne l'évolution par l'immersion en toute saison en son sein.

Par civisme, je cite les règles de société tellement utiles au respect de l'autre, à son acceptation.

N'est-il pas souhaitable d'avoir des marmays entrant à l'école primaire, en étant déjà éveillés ?

Disposant d'un sens critique acquis normalement lors de l'apprentissage des arts et de la découverte de la nature, tout naturellement, l'instruction du savoir, en école primaire, serait mieux assimilée. L'écoute, le libre-arbitre ouvriraient plus rapidement les enfants à la compréhension.

Notre développement actuel est plus fondé sur :

1^{er} stade de croyance de l'adulte, puis,

2^{ème} stade de savoir inculqué, où l'adulte enseigne ce qui est bon. L'être, en devenant, s'imprègne donc des points de vue des autres.

3^{ème} stade de connaissance développée ou non, où son libre arbitre lui permet de formuler ses propres réflexions, ses logiques et sa philosophie de vie.

4^{ème} stade de sagesse à atteindre.

Intervertir le 3 et le 2 faciliterait certainement le développement de la connaissance, qui, par nature, n'implique pas toujours un savoir. Des hommes vivant pleinement en harmonie avec la nature ont ce bon sens et cette connaissance intuitive qui les conduisent vers la sagesse.

La spiritualité au sens recherche de son Maître intérieur, de son Soi, de son Ki, ne nécessite pas l'absorption d'un savoir, mais bien au contraire un lâcher prise du mental. Or le mental est d'autant plus déployé que le cerveau gauche a été atrophié par un gavage de savoir.

Il est à noter que la place prédominante des enseignants, aujourd'hui, dans l'éducation n'est, en fait, que le résultat de l'évolution de notre société, depuis 1968 et de la démission des parents.

Cette démission d'ailleurs, ne serait-elle pas aussi due aux nouvelles générations d'âmes plus anciennes et disposant donc d'une force intérieure plus aguerrie pour affronter les épreuves engendrées par la société ?

Ne sont-elles pas aussi à la recherche de leur propre quête intérieure ?

Les générations précédentes n'ayant pas toujours eu la chance d'être guidée ou d'intégrer cette évolution, n'ont comme recours que de reproduire leur propre modèle, reçu de génération en génération, quasiment sans remise en cause.

L'éducation ne peut donc pas et ne doit pas être l'apanage du corps enseignant mais bien se fonder sur l'accompagnement des parents en partenariat avec le système éducatif. L'objectif essentiel et primordial n'est-il pas d'atteindre le développement, la réalisation d'un Etre humain ?

Par contre, l'instruction, au sens de dispenser un enseignement en vue d'enrichir, de former, d'acquérir un savoir et /ou un savoir faire, relève bien de l'Instruction Nationale. Les parents doivent accorder leur confiance au corps enseignant.

Victor Hugo ne disait-il pas, lors de son discours, à l'Assemblée Nationale, en novembre 1848 « *"j'en appelle à vos consciences, j'en appelle à vos sentiments à tous, quel est le plus grand péril de la situation actuelle?"*

L'ignorance, l'ignorance encore plus que la misère...

Oui, Messieurs, j'y insiste. Un mal profond nous travaille et nous tourmente. Ce mal, cela est étrange à dire, n'est autre chose que l'excès des tendances matérielles. Eh ! bien, comment combattre le développement des tendances matérielles?

Par le développement des tendances intellectuelles, il faut ôter au corps et donner à l'âme."

N'était-il pas un sage visionnaire ?

1. Le contexte quel est-il ?

Durant ces vingt dernières années, il est force de constater que la **télévision** a eu pour effet de :

- ✓ *Bien sur, informer et captiver par une offre pléthorique d'émissions, mais aussi,*
- ✓ *Engendrer la **passivité** en étant des récepteurs d'images,*
- ✓ ***Étouffer l'imaginaire,***
- ✓ ***Freiner voir inhiber la créativité, populaire,***
- ✓ ***Intérioriser un complexe d'infériorité,** car tout ce qui est dans l'écran est synonyme d'excellence et de référent (une pièce de théâtre A. Camus, interprété par des acteurs de la comédie française méconnus, sera nettement moins fréquentée par le public que si les acteurs sont télévisuels !),*
- ✓ ***Bloquer toute initiative d'entreprendre,** puisque notre création, notre participation n'aura plus la même qualité. La création ne le sera qu'au regard du référent télévisuel, même si celui-ci est médiocre.*

En conséquence :

- ✓ *Un très gros travail est à accomplir dans la recherche de qualité qui est directement dépendante de l'inspiration et du savoir-faire de « **l'acteur-artiste** » et de la faculté de sensibilité, de compréhension, qu'aura « **le spectateur-artiste** ».*
- ✓ *Redonnons ce **goût de l'imaginaire,** du rêve, **dés la petite enfance,***
- ✓ *Développons une **pratique artistique** comme la lecture, la cuisine, le chant, la peinture ou tout autre art accessible, et ce, sans complexe, y compris l'artisanat d'art, **dés la petite enfance.***

Nous devons redonner la prédominance au cerveau droit, source de l'intuition, des sentiments, de la créativité, de l'inspiration et de la communication non verbale. La formation et la société de consommation, dans laquelle nous sommes, jusqu'à ce jour, ont toujours privilégié le cerveau gauche, siège du rationnel, de la mémoire, de l'analyse, du langage, de la synthèse, de la logique.

2. La démarche :

Notre objectif est bien sur d'atteindre un éveil des différents sens de perception au regard des arts, mais aussi de s'en faire sa propre opinion, même si elle relève, plus d'une intelligence intuitive que critique et cognitive.

La réussite de la mise en œuvre des programmes, nécessitera, au préalable, l'exécution d'un plan d'information de notre politique et de formation aux éducateurs culturels.

Bien que la culture et la pratique des arts s'appuient sur des techniques à acquérir, il est primordial de la vivre pleinement avec ses sens, sa sensibilité et son inspiration.

Une analyse des programmes de l'enseignement maternel serait à effectuer ainsi que d'apprécier la marge de manœuvre laissée à la discrétion du directeur et de ses collaborateurs.

Selon le résultat et leur autonomie de fonctionnement il sera nécessaire soit :

- ✓ *De se rapprocher afin de travailler en toute collaboration,*
- ✓ *De mettre un programme périscolaire avec une sensibilisation du corps enseignant.*
- ✓ *De même, s'il est inscrit dans les programmes d'assurer l'éveil aux arts, pourquoi existe-t-il une rupture ensuite ?*

Tout au long de ce cursus, une vigilance toute particulière doit être recherchée afin qu'il n'y ait pas de carence ou d'obstacle familial. La démarche d'éveil des enfants, tout au long du parcours et de chemins d'accès à la culture, doit être également menée, en parallèle, avec les parents concernés. Un accompagnement comportemental et une sensibilisation seront à mettre en place.

L'idéal éducatif serait soit de :

- ✓ *Tendre vers un premier mi-temps d'instruction générale et un second de culture, sport, hygiène de vie et citoyenneté,*
- ✓ *Former dans le cadre d'un enseignement par projet intégrant toutes ces disciplines.*

L'enfant doit être à même d'acquérir un savoir tout en développant sa faculté de compréhension et de libre arbitre. Apprendre à se poser les bonnes questions, au bon moment et au bon endroit, tout en ayant déployé sa sensibilité et sa perception culturelles (se faire « péter le coco en étant inspiré ! »).

Ne serait-il pas vrai que se poser les bonnes questions, conduit à amplifier son imagination et son imaginaire ?

Comment faire ?

*Un Village Culturel lieu d'interpellation, d'interrogation dans chaque Commune pourrait être le champ d'investigation sans limite, pour être planétaire mais aussi avec des relais dans chaque quartier. Les idées, les pensées, l'inspiration circulent à une vitesse incommensurable dans l'espace et se matérialisent, aujourd'hui, sur la « **Toile internet** », atteignant tout un chacun.*

Nous devons être attentifs à ce qui se déroule dans cet espace internet, pour ne pas frustrer les marmays, qui par ailleurs y ont accès, créant ainsi un programme culturel pays décalé. La maîtrise et la coordination des nouvelles façons de penser ne doivent pas, pour autant nous masquer la réalité où la complexité de l'homme et de sa société. Veille technologique, identité régionale et discernement des modes de pensée permettront d'apporter l'éclairage utile à cette politique culturelle évolutive.

L'expression se doit d'être plurielle tant par un lieu de vie, un poumon culturel, que par son rayonnement et sa présence de proximité dans chaque Ville, dans chaque Quartier :

Dans ce Village interculturel où La région devient «éToile pour être en réseau » :

- ✓ La création tant artistique qu'innovante pourra se manifester, s'épanouir,
- ✓ Un carrefour où la permanence de l'Ailleurs (le reste du monde) révélera nos différences mais aussi leurs richesses,
- ✓ L'interculturalité assurera l'éveil de l'esprit et de son sens critique.
- ✓ Une circulation d'actions culturelle de proximité et de développement artistique dans les quartiers par la découverte, la compréhension des arts existants,
- ✓ Des centres de formation artistique et culturelle pour tous mais privilégiant, dans un premier temps, le parcours pluriartistique et culturel des générations entrantes, dès la petite enfance, ainsi que la formation des formateurs et des éducateurs culturels spécialisés,
- ✓ Une fréquentation effective et accessible aux spectacles payants.

Le développement des nouvelles générations est donc fondé sur une stratégie ouverte assise sur des programmes :

- ✓ **Intellectuel** avec l'instruction générale publique,
- ✓ **Sportive** avec un programme en dehors de l'école tout en étant dans son prolongement,
- ✓ **Culturel** avec des chemins d'accessibilité à tous les arts et lettres, tout au long de la scolarité, mais définis durant les temps périscolaires,
- ✓ **Citoyen** d'enrichissement de la personnalité et de la vie dans la cité.

Cette vie artistique et culturelle se traduira par des plans de :

- ✓ **Création**, sans à priori ni jugement de valeur,
- ✓ **Expression** de son art offerte au plus grand nombre dans l'habitation, dans la rue, dans les quartiers et dans les lieux culturels,
- ✓ **Recherche culturelle** autour d'échanges, de carrefours, de colloques,
- ✓ **Festival** mettant en œuvre une interactivité de notre culture avec les autres, mais aussi une animation divertissante pour le plus grand nombre de réunionnais dans un environnement Océan Indien.

Le plan à définir portera en priorité pour les publics suivant :

- ✓ **La petite enfance**, dès l'inscription à l'école maternelle,
- ✓ **L'accompagnement des familles concernées par le plan mis en œuvre**,
- ✓ **La population adulte des quartiers, de la fin d'étude à 30 ans.**

Nous ne devons pas créer une rupture entre les marmays en cours d'éveil à la culture et les parents qui n'ont pas toujours pu bénéficier du même parcours.

L'art est aussi un moyen d'expression, nous devons le cultiver.

4. En conclusion, les principaux enjeux à relever sont :

1. **Développer l'Être** avant le consommateur.
2. **Satisfaire les attentes et les besoins** de la population en ayant pris tâche, au préalable, de les appréhender.
3. **Construire la cohésion socioculturelle**, dans la cité, en élevant chacune des facettes de l'homme citoyen, de l'homme actif, de l'homme électeur, de l'homme consommateur vers l'Être qui sommeille en lui.
4. **Éveiller la conscience culturelle collective dans la cité.**